

LA RÉÉDITION D'UN RÉCIT INDISPENSABLE
À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE L'AUTEUR

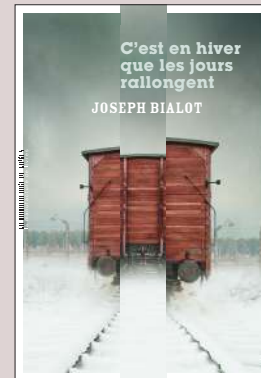
On ne compte plus les récits sur la déportation. Ils se sont accumulés. En vain. Tout le monde écoute, personne n'entend. Peut-être l'horreur ne peut-elle s'écrire qu'avec des hiéroglyphes non encore décryptés à ce jour. Malgré tout leur talent, les auteurs [...] qui ont le plus fidèlement rendu compte de ce magma infernal n'ont fait que décrire la partie visible de l'iceberg. Il semble impossible d'aller au-delà, sauf à prendre le risque de délirer. [...] La mort vécue ne peut pas se raconter, pas plus qu'on ne peut regarder le soleil en face ou rester indéfiniment sous l'eau. Auschwitz ne peut pas être « mis en mots », ni en images, ni en sons.

Extrait de *C'est en hiver que les jours rallongent*

RÉÉDITION EN PARALLÈLE DE SON ŒUVRE ROMANESQUE
À LA SÉRIE NOIRE CHEZ GALLIMARD

Pour toute information contactez : christelle.mata@gallimard.fr

RÉCIT



C'est en hiver que les jours rallongent

JOSEPH BIALOT

Auschwitz, l'impensable, l'indescriptible. Joseph Bialobroda est un jeune résistant juif de vingt-et-un an quand il est déporté au camp de la mort en août 1944. Il y restera jusqu'en janvier 1945. Dans ce récit qu'il mettra près de cinquante ans à pouvoir écrire, il raconte le quotidien impensable du camp, la violence arbitraire, le travail harassant, les trafics, le désespoir mais aussi la solidarité, les éclairs de lumière d'un amour entraperçu, les moments où l'espoir subsiste, où l'humour s'impose, incongru. Puis vient l'heure de la libération, de longues semaines où il faut, encore et toujours, lutter pour survivre, faire les bons choix, « re-vivre », réapprendre à être un homme et à faire valoir ses droits...

Dans la lignée de Primo Levi ou de Jorge Semprun, Joseph Bialot nous livre une œuvre magistrale, un témoignage indispensable de ce que la barbarie humaine peut produire de plus sombre mais aussi un cri plein de rage de vivre.

« *Joseph Bialot ne se contente pas de raconter, il cherche à comprendre les rouages de la société concentrationnaire et les comportements des groupes sociaux ou nationaux de cette Babel en vêtements rayés.* »



LIBÉRATION

Joseph Bialot est né en 1923 à Varsovie et s'installe à Paris avec sa famille dans les années 30. Engagé dans la résistance, victime d'un contrôle d'identité, il est déporté à Auschwitz en août 1944. De retour à Paris en 1945, il retrouve l'entreprise de prêt-à-porter de ses parents puis suit des études de psychologies. Il écrira son premier roman à l'âge de 55 ans et remporte avec lui le Grand Prix de Littérature policière. Suivront une trentaine de romans noirs et plusieurs romans historiques. Publié pour la première fois en 2002 aux éditions du Seuil, *C'est en hiver que les jours rallongent* est le premier de ses récits autobiographiques. Il s'éteindra à Paris en novembre 2012.